

Les nations et les communautés sont réduites en poussières humaines.

En même temps, les raïas se sentent rivés à un monde cristallisé, ennemi de la vie.

L'islam est devenu immuable. Il est hostile à tout progrès : « En Asie-Mineure, disait M. Michaïlowski, les derviches s'opposent à la construction des chemins de fer, qui, prétendent-ils, bouleversent l'ordre divin. »

En 1899, le vali, qui me reçut à Scutari d'Albanie, avait à lutter contre toute la garnison révoltée. Il fut enquêté par de hauts fonctionnaires venus de Constantinople. Il avait voulu, réformateur téméraire, réprimer les abus et améliorer la situation économique du vilayet. Il avait, surtout, commencé à canaliser la rivière qui porte à la mer les eaux du lac de Scutari à travers des marécages où l'on prend la terrible fièvre de la Boïana. Les fanatiques avaient fomenté le soulèvement contre celui qui prétendait corriger l'œuvre d'Allah.

C'est ainsi que le cours inférieur du Vardar, de la Strouma restent fermés, inutiles.

Quelques chemins de fer ont bien été construits : — ligne de Constantinople à Belgrade par Andrinople ; lignes de Constantinople à Salonique, de Salonique à Mitrovitza, et, avec bifurcation près d'Uskub, à Belgrade ; ligne de Constantinople à Monastir. Mais il n'y a guère de routes en Turquie. Elles manquent aux chemins de fer. Un impôt